



E la luce risplende fra le tenebre

Rome, Saint Noël 2010

Très chères sœurs et jeunes en formation,

Les “quatre étoiles”, qui ont illuminé notre chemin d’Avent, idéalement se posent sur cette grotte de Bethléem où s’accomplit le mystère que chaque année nous contemplons: «*Un enfant est né pour nous, un fils nous a été donné*» (Is 9,5).

Ce Fils, *que les cieux ne peuvent contenir* (saint’ Agustín), la Parole éternelle du Père, vient à nous dans le signe de la fragilité, il se consigne à la pauvreté de notre condition humaine. Y a-t-il quelque chose de plus grand d’un Dieu qui se fait serrer entre les bras comme un fils? Et y a-t-il un défi plus exaltant de celui d’offrir au Verbe de Dieu notre propre vie, pour qu’Il vive en nous et pour que nous puissions vivre en Lui?

Noël est, alors, “mémorial” de notre entrée dans le mystère de l’incarnation; c’est la célébration de la naissance du Christ en nous:

Faire la crèche est une grande et belle œuvre de piété, mais avant tout la crèche est à faire en nous: le Fils de Dieu incarné doit naître dans nos cœurs, dans nos intelligences, dans tout notre être (FSP53, p. 370).

Si le Christ naît en nous, le feu de la mission éclate. Si le Christ vit en nous, nous sommes contaminées par son même amour pour l’humanité, et devenons *communicatrices efficaces* d’une Bonne Nouvelle qui libère de tous les esclavages, *compagnons de route* des hommes et des femmes de notre temps, *témoins d’espérance* même dans les ténèbres du non-sens.

Sœurs, dans la nuit de Noël et dans le passage de cette année blessée par des violences de tous genres, guerres, martyre, calamités naturelles, disparités sociales, précarité spirituelle ... arrêtons-nous devant la “cathédrale” de la Crèche, pour apprendre la leçon de l’amour et parcourir, dans l’exercice quotidien de l’apostolat, la voie d’une *sainteté* authentique et attrayante, comme nous invite notre Fondateur:

Entrer spirituellement dans la grotte de Bethléem, là où Jésus donne les premières leçons, leçon de pauvreté extrême, leçon d’amour: qui est, qu’est-ce qui a attiré le Fils de Dieu sur la terre à s’habiller d’humaine chair et habiter avec les hommes? L’amour... Et que veut-il Jésus? Deux choses: la gloire de Dieu, c’est à dire la gloire du Père, et puis la sainteté, le salut des hommes, à condition qu’il y ait la bonne volonté... Demander ceci: d’avoir une volonté ferme, c’est-à-dire avoir en nous la pensée dominante: sanctification, apostolat... Quand il y a un idéal de sainteté, quand on veut se mettre tous en Jésus Christ, vivre en lui, *vivit vero in me Christus*, quand on veut l’imiter, se mettre à son école et le servir, alors cette volonté est bénie par le Seigneur. Si nous demandons beaucoup de choses, mais ne demandons pas cette volonté, nous ne demandons pas la grâce propre de la Crèche (1961).

Que Marie nous obtienne cette grâce de sainteté et ravive l’espérance du cœur dans l’attente de Celui qui continue à venir au milieu de nous. Dieu vient visiter notre vie, nos communautés. Accueillons-le avec joie.

Joyeux Noël et heureuse Année nouvelle. Avec affection,

S. M. Antonietta Bruscato
Sœur. Maria Antonietta Bruscato
Supérieure générale